

CHRONIQUE

de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité

FAIT DIVERS

LE PRIX D'UNE INFIDELITE P.4

Bishop Amen Takpah au sujet des injures à l'autorité : P.6

" L'enfant n'insulte pas son père, Faure est le père de cette nation "



Bishop Amen Takpah

Vers une décrispation de la crise politique au Togo :

Le gouvernement prend des mesures d'apaisement et annonce l'ouverture d'un dialogue



Komi Sélom Klassou, Chef du Gouvernement

Le groupe des 5 et le parti UNIR saluent les décisions du gouvernement P3

L'opposition fait déjà montre de sa mauvaise foi

Diaspora européenne /L'opposition au comble de l'intolérance et de la barbarie : P.3

La femme d'un militant de UNIR agressée à Bruxelles



La diaspora togolaise de Bruxelles

P.5 Au moment où la mobilisation de ses militants est en perte de vitesse :
L'opposition appelle à des manifestations quotidiennes

Point sur les manifestations politiques de l'opposition :
La tempête n'a pas eu lieu malgré la mobilisation des djihadistes du PNP P.4

Unir a tenu son congrès :
Faure Gnassingbé à la tête du nouveau bureau du parti avec cinq vice-présidents P2



Faure Gnassingbé

Déjà deux jours passés sur les trois jours (7, 8 et 9 novembre) de manifestations " monstres " promises par les responsables de l'opposition pour, disent-ils, réclamer le départ du Président Faure Gnassingbé. Et le résultat est sans équivoque : une allure du déjà vu, un repas indigeste réchauffé pour un résultat déjà connu, l'échec qui était prévisible... Suite P.4



Le ministre Yark Damehame

Unir a tenu son congrès : Faure Gnassingbé à la tête du nouveau bureau du parti avec 5 vice-présidents

Le parti Union pour la République (UNIR) a enfin tenu son congrès les 28 et 29 octobre dernier au stade Docteur Kaolo de Tsévié dans la préfecture de Zio (localité située à 35 km de Lomé). Ouvert par le président fondateur de ce parti, M. Faure Essozimna Gnassingbé, ce congrès qui a réuni au total 2000 délégués venus des quatre coins du Togo et de la diaspora a pris fin par l'élection d'un nouveau bureau.



Le nouveau bureau du parti UNIR

Placé sous le thème " Unir nos énergies pour un développement harmonieux du pays ", ce tout premier congrès longtemps attendu par les militants et sympathisant de Unir depuis sa création en avril 2012, a été l'occasion pour ce parti de consacrer un nouveau statut, de renouveler ses instances afin de se donner une autre impulsion sur la base du bilan de ses cinq ans d'existence tout en définissant les perspectives.

Ouvrant les travaux du congrès, le premier patron du

parti aux couleurs bleu et blanc, M. Faure Gnassingbé, a d'abord, témoigné sa reconnaissance à Dieu, à la population de Tsévié et aux organisateurs pour les efforts fournis pour la tenue de ces assises et exprimé sa joie face à l'accueil qui lui a été réservé par les militants et les délégués. " Être parmi vous ce matin et voir l'accueil que vous m'avez réservé, cela me reconforte ", a-t-il lancé à l'endroit des 2000 délégués. Ensuite, Il a invité les militants, nouveaux comme anciens, à taire leurs divergences en évi-

tant de s'attarder sur les vieilles querelles et œuvrer pour l'avancement du parti. Enfin, M. Gnassingbé a au nom de son parti et en son nom propre adressé ses condoléances aux victimes des agitations sociales ainsi que sa compassion aux familles éplorée et souhaité prompt rétablissement aux blessés.

Clôturent la rencontre, M. Klassou Sélom, militant du parti, a félicité les militants et sympathisants pour leur courage et la qualité des travaux et des conclusions issues des deux

jours du congrès. Le présent congrès, dit-il, a fait le point du chemin parcouru par le parti depuis ses cinq années d'existence. Il a su définir des valeurs de vie du part ainsi que les relations entre les militants et le parti ainsi que les différents organes qui anime la vie du parti. Il a pour ce faire invité le nouveau bureau à la responsabilité et au sérieux. Il leur a demandé d'œuvrer pour le bon fonctionnement du parti.

Entre autres résultats de ce congrès figurent l'adoption des statuts et du règlement intérieur ainsi que des motions et une résolution relative à l'élaboration d'une charte d'éthique, de valeurs de bonne conduite du parti.

Soulignons que le nouveau bureau national issu du congrès se caractérise par la désignation des vices présidents par région d'un secrétaire exécutif et d'une trésorière générale. La tête du parti est assurée par le président fondateur M. Faure Gnassingbé. L'idée étant de

décentralisé la gestion des activités du parti dans un esprit de rapprochement.

Le nouveau bureau du parti se présente comme suit

- Président national :** Faure Essozimna Gnassingbé
 - Secrétaire exécutif :** Atcholi Aklesso
 - Trésorière générale :** Yawa Djigbodi Tségan
 - Vices président Région des Savanes :** Tahirou Bagbiegue
 - Vice président Région des plateaux :** Ihou Attigbé
 - Vice président Région centrale :** Affoh Atcha Dédji
 - Vice président Région Maritime :** Emmanuel Kodjo Adedze
 - Vice président zone Agoé Nnyé :** Mémounatou Ibrahima
- Quant aux vices-Présidents de la région Kara et du grand Lomé, ils seront nommés par le président du partis dans les jours à venir conformément aux dispositions des nouveaux statuts adoptés a l'issue du congrès.

Espoir

Les journalistes s'approprient les conclusions du colloque sur les 25 ans de la Constitution togolaise

Suite au colloque organisé par l'Université de Lomé, par le biais du Centre de Droit Public (CDP), les 13 et 14 octobre 2017 sur le thème " Les vingt-cinq ans de la Constitution de la IVème République Togolaise, 14 octobre 1992 - 14 octobre 2017", il a été initié vendredi dernier un atelier de formation des journalistes et d'échanges d'expériences sur le suivi du colloque précédemment organisée à l'auditorium de l'université de Lomé.

Placée sous le thème " les réformes constitutionnelles enjeux et perspectives ", cette rencontre a permis aux professionnels des médias de mieux cerner les enjeux du processus des réformes constitutionnelles et institutionnelles dans le cadre de la consolidation du processus démocratique de notre pays. Il s'agissait pour les organisateurs de créer un cadre de concertation avec les journalistes pour mieux les outiller afin que ceux-ci puisse mieux " éclairer la gouverne de l'opinion publique et améliorer sa capaci-



Photo de famille des participants

té de choix dans un contexte pluraliste préélectoral".

Dans son mot d'ouverture, le chef de cabinet de la Haute

Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), M. Komi Viagbo, s'est d'abord réjoui des différents thèmes qui

ont été choisis par les organisateurs, thèmes qui selon lui cadrent avec l'actualité dans notre pays. Il a ensuite invité les journalistes à jouer leur partition dans la préservation de la paix, de la concorde et de la cohésion sociale, gage du développement. " Notre responsabilité de journaliste nous incombe d'être le garant de cette paix. Que nos paroles et nos écrits ne soient pas de l'huile qu'on jette sur le feu ", a-t-il souligné.

Plusieurs thématiques, panels et exposés ont meublé les travaux à savoir "25 ans de constitution : capitalisation, leçons apprises et restitution", " Révision constitutionnelle, rétroactivité, référendum : cadre conceptuel principes et enjeux dans le cadre des réformes ", " Pour la cinquième république ".

Espoir

Action humanitaire :

L'humoriste Gogoligo garnit la bibliothèque municipale de Kpalimé de plus de 1000 livres

L'Association de la Jeunesse Consciente pour un Togo Meilleur (AJCTM) a procédé le 03 novembre dernier à une cérémonie de remise de don de livres à la bibliothèque municipale de la ville de Kpalimé (préfecture de Kloto) ainsi que des fournitures scolaires aux élèves démunis et nécessiteux.



Remise officielle du don

Cette action de l'ONG AJCTM s'inscrit dans le cadre de la cinquième édition du festival international de " La thérapie du rire " à Lomé. Pour le président fondateur de l'AJCTM, M. N'Tsuley Mawulikplimi alias Gogoligo, cette action vise d'abord à venir en aide aux élèves nécessiteux et ensuite à encourager les élèves à la lecture. "

C'est pour moi une joie immense de partager le peu que j'ai avec mes jeunes frères et sœur ceci en vue de faciliter leur année scolaire ", a laissé entendre l'humoriste. " Renforcer l'éducation des enfants est mon objectif principal. L'éducation c'est le pilier de la vie humaine, si nous sommes ce que nous sommes

aujourd'hui c'est grâce à ce que nous avons eu comme éducation dès le bas âge jusqu'à maintenant ", a-t-il ajouté.

Le responsable de la bibliothèque, M. Dégboévi Kodzo Dodji s'est d'abord réjoui du geste de l'Ong-AJCTM à l'endroit de la bibliothèque municipale. Il a par ailleurs, tout en

soulignant l'importance que revêt ces livres qui sont des plats d'informations utiles, rassuré les donateurs du bon usage qui en sera fait.

Rappelons que l'humoriste Gogoligo n'est pas à son premier geste dans cette ville. Pratiquement, depuis quelques années, il procède au don de fournitures en prélude à chaque ouverture des classes. N'est-ce pas une action qui devrait être suivie par d'autres personnes ressources du pays ? En tout cas, Gogoligo lui, est en train de participer à l'édification de son pays d'une manière ou d'une autre. Aux autres de jouer leur partition pour le bien des élèves de la ville de Kpalimé et des autres villes et villages du pays.

Espoir

CHRONIQUE
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
15 BP : 82 Lomé - Togo
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69

Directeur de la Publication

ALIZIOU ESSODINA
90 01 21 69

REDACTION

Carole AGHEY
A. KAPO
B. Talom.
Jean-Pierre B.
Espoir D.
Pierre AGBANDA

Imprimerie SDR
Tirage : 2000 ex.

Diaspora européenne /L'opposition au comble de l'intolérance et de la barbarie :**La femme d'un militant de UNIR agressée à Bruxelles**

Les militants de l'opposition dans les pays occidentaux font preuve d'une inculture politique inadmissible. Certains également sont très limités et ne cherchent même pas à s'imprégner des valeurs de la démocratie en vogue dans leur pays d'accueil. Ils ont même transporté leur sauvagerie dans ces pays occidentaux et demeurent prêts à violenter leurs compatriotes pour des raisons politiques.

Certains de ces militants ne font aucun travail dans leurs pays d'accueil. Cependant ils perçoivent généreusement des allocations de réfugiés. Ce qui leur permet de passer malheureusement leur temps sur les réseaux sociaux à insulter sans ménagement leurs frères togolais qui n'ont pas la même vision qu'eux.

La crise actuelle que traverse le pays a littéralement accentué ce clivage. Des amis ne se parlent plus et des familles sont divisées pour des raisons politiques. Le comble, lorsqu'une petite discussion porte sur la politique togolaise, elle dégénère parfois en coups de poings. L'atmosphère au sein de la diaspora dans les pays occidentaux est très exécrable.

Les militants de l'opposition sont devenus tellement barbares qu'ils menacent de jeter des œufs pourris sur leurs compatriotes qui ne sont pas de leur courant politique et qui se permettent de manifester dans les rues de Paris pour soutenir la politique du Président Faure Gnassingbé.

Pour trouver une raison à leur barbarie, ils ont traficoté le communiqué du point focal de UNIR en Belgique en glissant dans un communiqué diffusé sur les réseaux sociaux une petite phrase qui stipule " qu'une prime sera remise à chaque participants à Paris ". Ce qui constitue un montage monstrueux juste pour dresser certains Togolais contre cette volonté des militants et sympathisants de UNIR en occident de dire au monde entier que toute la diaspora togolaise ne suit pas ce mouvement de l'opposition.

Comme les activistes de l'opposition ont fait croire aux Togolais qu'en Europe le président Faure est vomé par la diaspora, ils ont eu peur de la mobilisation des partisans de UNIR qui s'annonçait très grandiose et susceptible de mettre à nu leur mensonge. C'est pour cela qu'ils ont brandi des menaces pour perturber cette manifestation qui devait montrer au monde entier qu'il y a beaucoup de Togolais en Europe



La diaspora togolaise en Belgique lors d'une manifestation

qui, au contraire, n'adhèrent pas aux gémissements de l'opposition.

Et selon certaines sources ils ont recruté des "hooligans" depuis l'Angleterre pour venir violenter ces manifestants pacifiques. Leur seul tort c'est de ne pas regarder dans la même direction que l'opposition. Pour la sale besogne, des bus ont été mis à la disposition des vandales de l'opposition en Europe pour débarquer à Paris pour y semer du bordel. Heureusement qu'informés des manœuvres en cours au sein de ce groupuscule, les organisateurs épris de paix ont renon-

cé à cette marche prévue à Paris le 21 octobre.

Ainsi les organisateurs de la marche ont pu éviter un affrontement entre Togolais à l'extérieur du pays. Ces activistes de l'opposition sont-ils démocrates ou des bandits de grand chemin ? Est-ce, ce que font les Européens dans leur pays ? Les militants des partis d'opposition s'affrontent-ils physiquement dans les rues européennes avec des œufs pourris ? Quels spectacles honteux offrent ces militants qui n'ont pas grand-chose dans la tête et sont prêts à se comporter comme des sauvages dans des

pays solidement ancrés dans la démocratie ? Heureusement que certains Togolais très cultivés ont su éviter ce scénario déshonorant dans les rues de Paris en renonçant à leur manifestation.

La femme d'un militant de UNIR agressée dans une rue de Bruxelles

Ces sauvages de l'opposition togolaise qui écument les rues d'Europe ont agressé la femme d'un militant du parti UNIR. Son crime c'est d'avoir pour mari un militant de UNIR et non de l'opposition. Quelle aberration ! La femme de ce Togolais dont nous préférons taire le nom, est allée faire ces achats à Clémenceau à Bruxelles. Un groupe de Togolais bâtards acquis à l'opposition qui traînaient par là se sont mis à l'insulter et en avançant vers elle pour l'agresser.

Ayant très vite compris leur manège, elle a dégainé son portable pour appeler la police. Ces délinquants ont dû prendre la fuite mais elle a pu identifier deux personnes contre qui elle

a porté plainte pour agression. Qu'est-ce qui peut pousser le Togolais à s'en prendre à la femme de son compatriote ?

Les militants de UNIR doivent-ils disparaître de l'Europe à cause des militants de l'opposition ? Quelle honte ! En tout cas les militants du parti UNIR s'organisent aussi pour se faire entendre dans les rues de Paris dans les prochains jours. " Les délinquants de l'opposition qui n'ont aucune notion de la démocratie peuvent encore se préparer mais la manifestation aura bel et bien lieu ", a laissé entendre un militant de UNIR à Munich en Allemagne.

C'est regrettable que les militants de l'opposition en occident présentent cette facette de sauvage dans leur pays hôte qui pourtant font de la démocratie une culture sacrée. Ces compatriotes feraient mieux d'apprendre les bonnes manières auprès de ces Blancs pour se comporter en hommes civilisés et non comme des délinquants.

Aliziu Dominique

Vers une décrispation de la crise politique au Togo :**Le gouvernement prend des mesures d'apaisement et annonce l'ouverture d'un dialogue
Le groupe des 5 et le parti UNIR saluent les décisions du gouvernement
L'opposition fait déjà montre de sa mauvaise foi**

Depuis plus de deux mois, le Togo traverse une crise politique marquée par des manifestations pour la plupart violentes organisées par des partis de l'opposition. Ces manifestations réclament les réformes constitutionnelles et institutionnelles et accessoirement la libération des manifestants interpellés lors des marches comme auteurs de délits. Pour apaiser la tension dans le pays et aller vers la recherche de solution à la crise, le gouvernement a annoncé plusieurs mesures dans un communiqué rendu public lundi dernier.

Dans ce communiqué, le gouvernement a décidé la remise en liberté de 42 personnes interpellées, jugées et condamnées par de diverses juridictions dans le cadre des récentes manifestations, la restitution des motos saisies le 07 septembre dernier après 22heures, la levée du contrôle judiciaire pesant sur le chef de file de l'opposition Jean Pierre Fabre dans l'affaire des incendies des grands marchés de Lomé et de Kara.

Le gouvernement a dans le même communiqué annoncé l'ouverture prochaine d'un dialogue avec l'ensemble des partis



Komi Sélom Klassou, Chef du Gouvernement

politiques de l'opposition. " En plus de ces mesures, le gouvernement prend également des dispositions nécessaires pour l'ouverture à Lomé d'un dialogue avec l'ensemble de la classe politique de l'opposition togolaise ", indique le communiqué.

Ces mesures prises par le gouvernement, souligne le communiqué, visent à renforcer la préservation et le respect effectif de la liberté de manifestation et réaffirmer la détermination de l'autorité nationale à promouvoir le retour au calme ainsi qu'un climat d'apaisement et de sérénité indispensable pour la recherche de solutions crédibles et durables à la question des réformes politiques.

Le Groupe des 5 et le parti UNIR saluent les mesures prises par le gouvernement

Ces mesures du gouvernement ont été unanimement saluées par le Groupe des cinq

(G5) composé de la coordination du Système des Nations-Unies, de la Délégation de l'Union Européenne et des ambassades des Etats-Unis, d'Allemagne, de France ainsi que par le parti Union pour la République (parti au pouvoir).

Les membres du Groupe des cinq appellent dès lors les manifestants à " témoigner de leurs convictions par des moyens pacifiques et encouragent toutes les parties concernées à reprendre le dialogue pour sortir de la crise actuelle ".

Quand au parti UNIR, il salue l'opportunité et le doigté des décisions prises par le gouvernement sur instruction du président de la République qu'il remercie pour " sa magnanimité et son ouverture ".

Le parti au pouvoir se joint au Groupe des 5 pour appeler " toutes les parties à saisir cette opportunité de travailler ensemble pour le développement du

pays.

L'opposition fait déjà montre de sa mauvaise foi

Malgré le pas en avant du gouvernement, (adoption du projet de réforme, prise de mesures exceptionnelles dans le sens de l'apaisement, appel à un dialogue), l'opposition continue par faire montre de sa mauvaise foi en se campant sur sa position voire en se radicalisant davantage. Elle pose déjà des préalables à la tenue de ce dialogue.

En effet, suite au communiqué du gouvernement annonçant la tenue imminente d'un dialogue, le chef de file de l'opposition a laissé entendre que ce dialogue aura pour toile de fond les conditions de départ du chef de l'état. On comprend dès lors que l'objectif de l'opposition qui revendiquait la limitation du mandat présidentiel n'est pas d'engager le dialogue pour renforcer la démocratie, mais de rechercher la confrontation.

Jusqu'ici Tikpi Atchadam, la nouvelle star, de l'opposition qui a imprimé aux marches leurs allures violentes, entretient un mutisme total.

Rappelons coalition des 14 partis appelle encore à une marche de 5 jours la semaine prochaine. Qu'en sera-t-il ? C'est le wait and see !

Espoir

Point sur les manifestations politiques de l'opposition :

La tempête n'a pas eu lieu malgré la mobilisation des djihadistes du PNP

Déjà deux jours passés sur les trois jours (7, 8 et 9 novembre) de manifestations " monstres " promises par les responsables de l'opposition pour, disent-ils, réclamer le départ du Président Faure Gnassingbé. Et le résultat est sans équivoque : une allure du déjà vu, un repas indigeste réchauffé pour un résultat déjà connu, l'échec qui était prévisible. A Lomé comme dans la plupart des autres villes de l'intérieur où se sont déroulées les manifestations, " ça c'est bien passé " comme l'a reconnu le ministre de la Sécurité, le Col Yark Damehame. Seuls c'est Sokodé et Bafilo où les marches ont été interdites, qui ont connu quelques échauffourées car, les regroupements de manifestants ont été dispersés par les forces de l'ordre.



Le ministre Yark Damehame

Faisant le point des deux premières journées de manifestation, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, le Col Yark Damehame, a souligné qu'à l'exception de " Sokodé et Bafilo, dans l'ensemble, ça s'est bien passé ".

De sources proches du ministère de la Sécurité, c'est quelques 9 voire 10.000 militants et sympathisants qui ont répondu à l'appel des leaders de l'opposition à battre le pavé, sous l'encadrement de la cellule de coopération sécuritaire.

Par endroit à Lomé, l'on a relevé que des militants surexcités, certainement des badauds à la solde du Parti national panafricain (PNP) d'Atchadam Tikpi et de son compère de l'ANC, Jean-Pierre Fabre, ont érigé des barricades pour extorquer de l'argent aux passants. " Mais grâce à l'intervention des agents de la cellule, ces brigands ont été dispersés ", a expliqué un manifestant sous couvert de l'anonymat. Mis au courant, les leaders de l'opposition n'ont même pas daigné dénoncer cet état de chose... ce qui est regrettable.

Ailleurs, ce sont les véhicules des passants qui ont souffert des actes de violence, comme ce taximan au niveau du 3è arrondissement à Lomé, qui a vu sa voiture caillassée et les occupants expulsés par les manifestants ; un autre qui transportait un malade en

direction du CHU Sylvanus Olympio a été bloqué à la hauteur du Boulevard et contraint à changer de cap. Hormis ces quelques incidents, tout s'est " bien " passé dans l'ensemble.

Dans les autres villes de l'intérieur, le ministre Yark a salué la " coopération fructueuse " constatée sur le terrain entre les services de sécurité des organisateurs des manifestations et les forces de l'ordre et de sécurité. La tendance, selon les indiscrétions, est faiblissante puisque beaucoup de manifestants s'interrogent sur l'opportunité de ces manifestations alors que la communauté internationale a unanimement invité les protagonistes à la crise togolaise à un dialogue avec l'ensemble de la classe politique d'ailleurs annoncé en début de semaine par le pouvoir de Lomé.

Comme un caillou dans la botte...

Si les choses se sont bien déroulées dans la plupart des villes du Togo ces deux jours de manifestations, il n'en est pas de même dans deux villes du septentrion, en l'occurrence Sokodé et Bafilo. Point n'est besoin de rappeler que ces deux villes sont l'épicentre des manifestations violentes de l'opposition du 9 octobre dernier qui ont occasionné même des pertes en vies humaines et surtout l'assassinat de deux militaires qui gardaient la maison d'une autorité.

Ainsi, prenant la mesure des risques d'un débordement, le pouvoir administratif local, notamment le Préfet de Tchoudjo, avait au préalable discuté avec les leaders locaux de l'opposition aux fins de suspendre la manifestation à cause des " armes et munitions qui circulent encore dans la nature ". Mais cette décision " sage " du Préfet qui a été signifiée aux leaders politiques, n'a pas été répercutée à la base. Simple oubli ou stratégie de défiance de la part de ces hommes politiques ?

C'est ce qui explique le fait que les forces de l'ordre ont usé de la force pour disperser tout regroupement dans ces deux villes qui portent encore les stigmates de ces manifestations violentes.

Une allure du déjà vu

En choisissant de défier l'autorité à Sokodé et à Bafilo, les leaders politiques de l'opposition n'avaient qu'une seule idée : rouvrir les blessures qui sont encore béantes.

En effet, après les manifestations violentes du 9 octobre dernier qui ont occasionné des dégâts énormes avec à la clé des pertes en vies humaines et des armes dérobées aux forces de l'ordre, le pouvoir local avait décidé de surseoir à toutes manifestations d'ordre politique et œuvrer à un retour au calme dans la localité. Mais c'était

sans compter avec l'esprit de nuisance de certains hommes politiques qui ont vu en cette interdiction une occasion d'exacerber davantage les rivalités et les tentions, ceci dans l'optique d'aboutir à un chaos qui sera une aubaine pour eux pour pointer un doigt accusateur sur le Pouvoir en place.

Rappelons que si durant ces deux jours, les manifestations se sont déroulées sans incidents majeurs sur l'ensemble du territoire national, c'est grâce à toute une chaîne, notamment les organisations de la société civile, les forces de l'ordre et de sécurité, les médias et même les acteurs notamment l'opposition, qui ont joué leur partition dans la réussite de ces premières journées de la série de manifestations qu'organise l'opposition.

L'entêtement

Dans un bilan rendu public hier mercredi, face à l'échec cuisant qu'a enregistré les deux premières journées de

ces manifestations politiques de l'opposition, la coalition des 14 partis a décidé d'organiser des manifestations de rue " tous les jours " jusqu'à satisfaction de leurs revendications.

Le gouvernement a mis de l'eau dans son vin en prenant un certain nombre de mesures d'apaisement, notamment l'ouverture d'un dialogue inclusif pour une sortie de crise, la libération d'une quarantaine de manifestants arrêtés à Lomé et à Kara, la levée de la menace judiciaire qui pesait sur le chef de file de l'opposition depuis plus de quatre (4) ans dans l'affaire des incendies des marchés de Lomé et de Kara. Les acteurs de l'opposition qui ne sont d'ailleurs pas en position de force, devraient en faire autant afin de sortir le pays de cette crise qui n'a que trop duré.

D'ailleurs, le Fonds Monétaire International (FMI) appelle les acteurs politiques togolais à ne pas faire perdurer la crise politique car celle-ci aura de lourdes conséquences sur l'économie nationale.

JPB

FAIT DIVERS

LE PRIX D'UNE INFIDELITE

L'adultère est un acte punissable. Quiconque se rendra coupable de cet acte répréhensible, devra répondre devant la justice. Mais la question est de savoir quelle sera la nature de la sanction ?

En ne rendant pas son verdict dans l'affaire qui a opposé le sieur Robert, mari de Béatrice, à Patrice, l'amant de cette dernière, le juge a laissé les Togolais sur leur soif. Et pourtant ceux-ci veulent savoir si l'on peut profiter de l'adultère de sa femme pour se faire aussi une fortune ?

Le sieur Robert, fonctionnaire de son état, tout comme son épouse Béatrice, a porté plainte contre Patrice pour l'avoir surpris en train de faire l'amour à Béatrice, dans la voiture qu'il a offerte à celle-ci. Il a réclaté la bagatelle somme de cinq millions de francs CFA. Le Tribunal a certes ouvert le procès public le 9 octobre dernier, mais celui-ci n'est pas arrivé à terme faute du certificat de santé de Patrice. Le verdict est attendu le 18 octobre prochain.

Dans le réquisitoire du représentant du Ministère public, communément appelé procureur, celui-ci a fait savoir que, par une plainte déposée au greffe dudit tribunal le 02 juillet 2017, il est reproché au sieur Patrice, gérant de société, d'avoir, dans la nuit du 01er juillet 2017, en tout cas, depuis temps couvert par la prescription, été surpris en train d'entretenir des relations sexuelles avec la dame Béatrice, épouse légitime du sieur Robert.

Que lesdits rapports sexuels se seraient déroulés dans la voiture aux vitres hermétiquement fermées appartenant à la dame, laquelle a été immobilisée sur le terrain de l'école non loin de la maison conjugale.

Ces faits reconnus par le prévenu sont, selon le procureur, prévus et punis par la loi. Sur la répression, il a requis contre le prévenu une peine de 14 mois de prison assortie de 3 mois de sursis et une amende de 5 millions de francs CFA. Il a aussi requis qu'il soit puni à ses dépens. Et pourtant, il n'aurait senti que quelques minutes de plaisir. Dommage, n'est-ce pas ?

B. TALOM

Changement à la tête de la SALT :

Malik Natchaba cède sa place au Colonel Gnama Latta

La SALT (Société Aéroportuaire de Lomé Tokoin) a un nouveau directeur Général en la personne du Colonel Gnama Latta. Il a été nommé en remplacement de Malik Natchaba qui aura passé près de deux ans à la tête de cette société.



Col Gnama Latta (g) et Malik Natchaba (dt)

Désormais, le Colonel Gnama Latta dirigera outre la SALT, l'ANAC (l'Agence Nationale de l'Aviation Civile) qu'il a sous son autorité depuis plusieurs années.

La Société Aéroportuaire de Lomé Tokoin (SALT) est, depuis 1986, responsable de la gestion, de l'exploitation et du

développement de l'Aéroport International Gnassingbé Eyadéma et de l'Aéroport International de Niamtougou au nord du Togo.

Elle est créée et organisée par le décret N°86-85/PR du 20 mai 1986. Ses activités ont démarré effectivement en jan-

vier 1987.

La S.A.L.T est une société d'économie mixte à caractère industriel et commercial avec un capital réparti entre l'État togolais (65%) et la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Togo (35%).

Pierre A.

Périple du Président de la République dans le septentrion :

Faure Gnassingbé au contact des populations à la base

Le Président de la République Faure Gnassingbé effectue depuis la semaine dernière une tournée dans le Togo profond à la rencontre des populations à la base. Après avoir sillonné la région des Savanes en fin de semaine dernière, Faure Gnassingbé est annoncé cette semaine au sud du Togo, notamment dans la préfecture de l'Ogou... juste pour s'enquérir des réalités des populations.

Dans les Savanes, le Président de la République a effectué une tournée en fin de semaine dernière au cours de laquelle il a d'abord rencontré



Faure Gnassingbé échangeant avec une femme



Faure Gnassingbé sur un chantier en cours

et échangé avec les populations des localités visitées avant de visiter les chantiers en cours dans certaines localités.

Sur le terrain, Faure Gnassingbé a été au contact direct avec les différentes cou-

ches de la société, notamment les jeunes, les femmes, les cadres, les sages, les autorités locales qui ont pu exposer directement leurs doléances au Chef de l'Etat pour une amélioration de leurs conditions de vie. Et le président

Faure Gnassingbé de confier à la fin des discussions que : " Je fus très ému par l'enthousiasme des populations avec lesquelles nous avons eu des échanges bien riches. Dans une ambiance empreinte de convivialité, les jeunes et cadres ont partagé avec moi leurs préoccupations et leur engagement à bâtir notre pays ".

Faisant d'une pierre deux coups, le Chef de l'Etat a profité de son séjour dans les Savanes pour " vérifier personnellement " l'état d'avancement de certains chantiers

en cours de réalisation dans la région. Il s'agit du pont de 22 m sur 9 m reliant Koni et Kongbane, du barrage de Dalwak d'une capacité de 1000 m3 situé dans la localité de Karsomé, du magasin de stockage de 3000 tonnes de Komboloaga, de la piste de Natbagou, etc. Sur le terrain, le président Faure Gnassingbé a émis le vœu que ces travaux soient finalisés avec diligence dans le respect des normes internationales de qualité.

Notons que le Chef de l'Etat serait également annoncé, en cette fin de semaine, dans le sud Togo, notamment dans la préfecture de l'Ogou, pour le même rituel : échanger directement avec les populations pour toucher du doigt les réalités des différents milieux et éviter ainsi des rapports trompe-l'œil qui ne font qu'accentuer le fossé entre les plus hautes autorités et la base.

JPB

Au moment où la mobilisation de ses militants est en perte de vitesse :

L'opposition appelle à des manifestations quotidiennes

A force d'user et d'abuser de la liberté de manifestation consacrée aux Togolais par la Loi fondamentale, les responsables de l'opposition, assistent impuissants ces derniers jours à une démobilitation graduelle autour des manifestations publiques à caractère politique qui défrayent la chronique sur toute l'étendue du territoire national. Cette situation qui est due à des espoirs déçus suscités par des promesses non réalisées finit par porter un coup à ces manifestations qui enregistrent désormais de moins en moins de participants. Malgré ce message clair qui consacre leurs limites sur ce plan, les leaders de l'opposition envisagent pour les prochains jours, de nouvelles manifestations publiques devant se dérouler au quotidien.

Au début des manifestations, le taux de participation était quelque peu élevé. Officiellement, on parlait de 20 mille manifestants dans le même temps où l'opposition faisait cas de 50 mille voire 100 mille. Le pic de la mobilisation a été atteint le 5 octobre dernier quand l'opposition avait claironné sur toute l'étendue du territoire national que c'était la date à laquelle, à travers les manifestations de rues, l'assaut final allait être donné au pouvoir de Faure Gnassingbé comme ce fût le cas, il y a quelques années seulement, au Burkina Faso avec Blaise Compaoré.

A l'occasion, les manifestants avaient recouru à la vio-



Des manifestants mardi matin à Lomé

lence sous toutes ses formes surtout, au passage à tabac de paisibles populations faisant un mort et de nombreux blessés graves.

Surpris de se retrouver le lendemain avec le président Faure toujours au pouvoir et déterminé à présider aux destinées du peuple togolais conformément à son mandat électif en cours de validité, de nombreux manifestants se mettent à s'interroger sérieusement sur l'utilité de ces marches qui ne leur rapportent rien. Conséquence : les marches des 7 et 8 novembre derniers ont été copieusement boycottées. Elles n'ont enregistré qu'une maigre participation de foules reconnue par beaucoup d'observateurs et les leaders de l'opposition, eux aussi.

Cependant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, malgré ce cinglant désaveu, la même opposition annonce des marches quotidiennes pour la semaine prochaine. Il se pose dès lors, la question de savoir si leurs militants déjà gagnés par la lassitude, accepteront de marcher quotidiennement pour rien. Autrement dit, les "zémidjans", les petits artisans, les commerçants et les revendeuses qui, jusqu'ici,

laissent leurs affaires pour les suivre, vont-ils consentir une nouvelle fois à faire l'expérience malheureuse ? Ces derniers vont manger quoi en laissant de côté leurs affaires pour aller battre les pavés ? C'est le lieu de faire observer que l'opposition togolaise, ne tire jamais leçon du passé et ne semble pas prête à le faire. Sinon, après avoir marché pendant 5 années sans résultats, elle ne s'aviserait à aucun prix, de remettre l'ouvrage sur le métier.

On se rappelle qu'à la veille de l'élection de 2010, lorsque le parti au pouvoir était sur le terrain, l'opposition, quant à elle, avait choisi d'être dans la rue et au finish c'était un véritable fiasco dont elle se relève très difficilement aujourd'hui.

En clair, les populations ont fini par se laisser de ces manifestations publiques qui, non seulement ne leur rapportent rien mais aussi, bloquent leurs activités. Si ces opposants pouvaient tirer les conséquences qui s'imposent, ils auraient pu réaliser que ces marches ne donneront rien et qu'au sortir des législatives de 2018, le parti au pouvoir aura toujours la majorité à l'Assemblée.

Ricardo

MESSE ANNIVERSAIRE
11 Novembre 2016 - 11 Novembre 2017

Voici un an déjà qu'il a plu au seigneur de rappeler à lui dans sa bonté,

Cléophas Essodeina PETCHEZI
Secrétaire général adjoint à la Présidence de la République

Pieusement endormi dans le Seigneur le 11 novembre 2016 dans sa 47^e année.

En ce jour anniversaire de sa disparition, son épouse, ses enfants, la famille PETCHEZI, les familles parentes et alliées vous renouvellent leurs sincères remerciements et vous prient de bien vouloir assister et de vous unir d'intention à la

Messe Anniversaire qui sera dite le Samedi 11 Novembre 2017 à 6 heures
à la Paroisse Marie THEOTOKOS d'Agoènyvé.

Les salutations d'usage seront reçues sur le parvis de l'église à l'issue de la messe.



11 novembre 1982 - 11 novembre 2017
" A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse, seul le silence est grand, tout le reste est faiblesse "

Lieutenant Amouzou Koffi
Officier de la gendarmerie nationale

Cela fait 35 ans que tu nous as laissés. Tes cris, tes prières et ton amour nous manquent. Que la terre te soit légère!

En ce 35^{ème} anniversaire de son anniversaire, les enfants du feu lieutenant AMOUZOU Koffi (au Togo, en Europe et aux Etats-Unis) invitent tous ceux qui l'ont connu de se souvenir de lui dans leur prière pour le repos de son âme.

Ils vous prient de trouver ici l'expression de leur profonde reconnaissance.



Développement durable et promotion de l'entrepreneuriat privé:

" ENVIRONMENTAL EVENTS " lance le Salon International de l'Eau, de l'Energie et de l'Environnement (SI3E)

" Comment valoriser l'Eau, réutiliser l'Energie et protéger l'Environnement pour une vie meilleure ? ", tel est le thème retenu pour le Salon International de l'eau, de l'énergie et de l'environnement (SI3E) qui sera organisé du 24 au 28 avril 2018 au Centre Togolais des Expositions et Foires de Lomé (CETEF). Le lancement officiel de ce Salon, premier du genre, a été fait le 24 octobre dernier par le ministre de l'Environnement et des Ressources forestières, André Johnson, qui avait à ses côtés le directeur du CETEF, Kwéku Banka Johnson, et le promoteur dudit Salon, Théodore Dovi-Akué.



La table d'honneur au lancement officiel du SI3E

Organisé par la société ENVIRONMENTAL EVENTS que dirige Théodore Dovi-Akué, le SI3E se veut une occasion de " contribuer à la recherche des solutions pour la préservation de l'Environnement ", notre biotope à tous. Selon le promoteur de cet événement, " de nos jours les débats sont de plus en plus centrés sur la protection de l'environnement. En quoi som-

mes-nous concernés ? Quel impact cela a-t-il sur notre quotidien ? Protéger l'environnement, c'est préserver la survie et l'avenir de l'humanité. En effet, l'environnement est notre source de nourriture et d'eau potable. L'air est notre source d'oxygène. Le climat permet notre survie. Et la biodiversité est un réservoir potentiel de médicaments. Préserver l'envi-

ronnement est donc une question de survie. Protéger l'environnement, c'est protéger notre source de nourriture et d'eau potable. "

Ainsi, le SI3E a pour principaux objectifs : " la vulgarisation et le développement en Afrique, de l'environnement ; l'accroissement du potentiel d'exploitation et utilisation des machines ; le transfert de technologies adaptées au contexte africain ; la promotion des investissements dans les différentes filières d'exploitation des sous-secteurs de l'environnement ; le développement des échanges et des relations inter-entreprises entre les professionnels africains et leurs homologues du nord ; la mise en relation d'affaires entre les professionnels pour l'établissement d'accords de partenariat techniques, industriels, financiers et commerciaux ; la vulgarisation des programmes, des projets de réalisation et des objectifs tant au plan national, régional, qu'international ; les échanges d'idées et d'informations entre professionnels, pouvoirs publics et organisations d'encadrement et de promotion ; la promotion des procédés, systèmes et équipements ".
 Au menu de ce Salon, des expositions, des conférences, des remises de prix et trophées et une campagne de sensibilisation. Cadre de promotion, d'échange pour les acteurs de l'environnement, des chercheurs, etc., de préservation de l'environnement, de réunion

des cadres de la zone CEDEAO pour parler des enjeux de l'environnement, le SI3E est une occasion unique qui permettra de redonner une autre image de la capitale togolaise, notamment grâce au fait que les décideurs accorderont désormais plus d'importance aux actions en faveur de la protection de l'environnement. Sont attendus à Lomé, des exposants venus des quatre coins du monde surtout des pays où la technologie est assez avancée.

Tout en saluant les entreprises intervenant dans le secteur de l'eau, l'énergie et l'environnement, le ministre André Johnson s'est réjoui de cette " belle " initiative de la société ENVIRONMENTAL EVENTS qui est la preuve, selon lui, que le secteur privé se doit d'apporter son savoir-faire aux côtés du gouvernement pour apporter des " solutions concrètes et innovantes " aux problèmes des populations de la planète. Il a rappelé au passage que plus de deux milliards d'individus au monde n'ont pas accès à l'eau, cette denrée inestimable.

Rappelons que dès 2030, la demande en eau pourrait dépasser l'offre. 50 pays, soit plus de 750 millions d'habitants, disposent d'une quantité d'eau inférieure à 1700 m³ par an et par habitant, alors que le seuil d'alerte des besoins en eau par habitant se situe à environ 2000 m³ par habitant et par an...

JPB

Bishop Amen Takpah au sujet des injures à l'autorité :

" L'enfant n'insulte pas son père, Faure est le père de cette nation "

Depuis la résurgence de crise sociopolitique le 19 août dernier, les Togolais ont perdu le respect mutuel. Les réseaux sociaux sont devenus pour eux un outil de règlement de comptes. Ils s'insultent entre eux et n'hésitent pas à s'en prendre aux autorités. Le Bishop Amen Takpah se prononce sur cette situation à travers cette interview que nous vous proposons.

Chronique de la semaine :
 En tant qu'un homme de Dieu, quel comportement le peuple doit avoir envers les autorités ?

En tant qu'un leader d'opinion, je voulais une fois encore sonner l'alarme à l'endroit de la population togolaise car, je prie toujours pour la paix dans ce pays. Le changement dont les gens parlent est déjà là, c'est à nous de l'accompagner. La Bible dit dans Romains 13, 1 à 2 : " Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures;

car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu; et les puissances qui subsistent, ont été établies de Dieu. C'est pourquoi, celui qui s'oppose à la puissance, s'oppose à l'ordre que Dieu a établi; or ceux qui s'y opposent, attireront la condamnation sur eux-mêmes ". Je veux à travers ce passage biblique attirer l'attention de la population que le Togo est un pays que le Seigneur Jésus aime tant. Notre créateur aime tellement ce pays, donc sachons que tout ce que le Seigneur aime, est automatiquement convoité par le diable.

La Bible dit dans Jean 10, 10 : " Que le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance ". Qu'est ce que nous pouvons comprendre par là ? Le voleur entre toujours dans une maison pour voler des choses précieuses, les choses de valeur. Sachez que dans la sous-région, le Togo est un pays de valeur,

d'amour qui se construit par la main puissante de Jésus. Ce qui se passe, n'est pas à l'insu du Seigneur, c'est lui qui est en train d'agir, c'est lui-même qui a choisi son gouvernement. Dieu a donné le libre-arbitre à l'Homme d'agir, mais c'est lui qui est le gouvernement moral de l'Homme.

Depuis le 06 novembre dernier, le gouvernement a pensé ouvrir un dialogue avec l'opposition. Celle-ci a seulement dit qu'elle prend acte. Etes-vous sûr que le dialogue se fera ?

Nous allons constater aujourd'hui que tout ce que l'opposition manigance est contre la volonté de Dieu. Si le peuple demande aujourd'hui le changement, le retour à la constitution de 92 et les réformes, cela veut dire que ce que le peuple veut, Dieu le veut. Ce qui veut dire que Dieu sait quand et comment agir à travers la personne qu'il a choisie comme président de ce pays. L'opposition agit de son propre gré et oublie Dieu. Rien ne réussit si Dieu n'est pas au premier plan.

Si Dieu veut un changement pour ce pays par le départ du parti au pouvoir, est-ce qu'il va couler le sang d'abord ? J'exhorte le peuple togolais à se tourner vers l'Eternel et à agir selon sa parole. Nous devons tourner notre face vers le Seigneur et lui demander si vraiment ce que l'opposition réclame est de sa volonté. Ce n'est pas le fait de détruire les biens publics et de tuer les innocents qui va résoudre le problème mais c'est le dialogue. Dieu même dialogue avec les humains car il nous a créés à son image. Je l'ai déjà dit plusieurs fois que le Chef de l'Etat a accepté tout ce que l'opposition demande, pourquoi elle refuse le dialogue. Qu'est-ce que

Baisse de la TVA
sur les produits de première nécessité

18%

10%

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	0%
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	10%

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Suite à la page 7

Santé

A la découverte du Code de la Santé du Togo (suite)

Dans cette parution sera abordé le chapitre VI du Code togolais de la Santé, notamment le secteur 1 qui parle de la Prévention et de la lutte contre la tuberculose et la lèpre.

Chapitre VI- Prévention et lutte contre les épidémies majeures

Section 1 - Prévention et lutte contre la tuberculose et la lèpre

Article 73 : La vaccination antituberculeuse est obligatoire dès la naissance, sauf contre-indications médicales reconnues.

La vaccination antituberculeuse est immédiatement obligatoire pour les enfants vivant

dans un foyer où a été dépisté un cas de tuberculose.

Article 74 : Toute personne atteinte de lèpre ou de tuberculose fera l'objet, de la part des autorités médicales, d'une fiche nominative de traitement établie suivant les modalités déterminées par arrêté du ministre chargé de la Santé.

Article 75 : Tout malade de lèpre ou de tuberculose en traitement devra, en cas de changement de résidence, prévenir son médecin traitant qui fera suivre son dossier par le nouveau médecin traitant par l'intermédiaire des autorités sanitaires de son lieu de résidence.

Article 76 : Les traitements de la lèpre et de la tuberculose sont à la charge de l'Etat.

A suivre...

Choisissez le
www.chroniquedelasemaine.com
pour vous informer.

Arrêté pour trafic de tortue marine :

Un couple condamné à une peine de 6 mois d'emprisonnement ferme

Le verdict est sans appel : six mois d'emprisonnement ferme. C'est ce qu'a requis la Chambre Correctionnelle du tribunal de première instance de Lomé le 17 octobre 2017, contre le couple ASSIGBE Kokouvi et AFANOU Afi. Les deux condamnés sont astreints à payer une amende de 200 000 FCFA chacun pour capture, circulation et commercialisation illégale de soixante et six (66) bébés tortues et de cinq (05) carapaces de tortue marine. A titre de dommages et intérêts, ils ont été condamnés à verser chacun une somme de 500 000 FCFA, à la partie civile qu'est le Ministère de



l'Environnement et des Ressources Forestières (MERF).

Le couple est accusé de capture, circulation et commercialisation illégale d'espèces intégralement protégées.

C'est le 20 mars dernier que le couple a été arrêté par des éléments de la Police Judiciaire alors qu'il tentait de vendre soixante et six (66) bébés tortues marines et cinq (05) carapaces de tortues conte-

nues dans un panier et un sac. Les produits saisis, les prévenus ont été conduits dans les locaux de la Police Judiciaire où un procès-verbal est établi contre eux conformément à la loi. Le même jour, ils sont mis en garde à vue. Le 22 mars, ils sont traduits devant le Procureur de la République qui décide de délivrer un mandat de dépôt contre eux et d'ouvrir une information judiciaire.

Il en ressort que le couple agissait en connaissance de cause sachant que son acte est interdit par la loi. Les prévenus ont ensuite déclaré ne pas être au courant de la sensibilisation

des pêcheurs sur la protection des tortues marines et ont demandé la clémence de la cour.

Rappelons que le couple avait l'habitude d'attraper les tortues marines pour les nourrir et les vendre. La preuve, il a eu l'ingéniosité d'adapter l'alimentation en fonction de l'âge des bébés tortues puisqu'il a su les conserver en vie jusqu'au moment de la vente.

Le procureur de la Chambre Correctionnelle du tribunal de première instance de Lomé a expliqué que les faits sont constants et reconnu que le couple a été trempé dans cette Affaire de trafic de carapaces de tortues marines et de petites tortues.

Dans son réquisitoire, le ministère public est revenu sur les circonstances de l'arrestation du couple prévenu. Il s'est appuyé sur l'article 796 du Nouveau code pénal togolais, et a demandé aux juges de reconnaître la culpabilité des prévenus et de les condamner suivant la loi. "Quiconque fait circuler, vend, importe, exporte ou fait transiter les animaux sauvages, vivants, des trophées sans autorisation est puni d'une peine d'emprisonnement d'un (01) à six (06) mois et d'une amende de cent mille (100 000) à cinq cent mille (500 000) Francs CFA ou de l'une de ces deux peines".

P.A

Bishop Amen Takpah au sujet des injures à l'autorité :

"L'enfant n'insulte pas son père, Faure est le père de cette nation"

Suite de la page 6

l'opposition se reproche ? Si vraiment elle veut un changement, c'est seulement à travers un dialogue, une compréhension.

Les Togolais ont perdu le respect mutuel depuis que la crise a commencé en août. Votre point de vue ?

Mon cœur saigne parce que ce pays que je connaissais, pays de paix et d'amour est troublé car l'opposition a oublié la volonté de Dieu, le plan divin et agit de son propre gré. Je ne dis pas que Faure va rester au pouvoir toute sa vie, mais comprenons que ce n'est pas la rue qui est la solution. Il faut que l'opposition se

soumette à l'autorité en dialoguant. Ce n'est pas une faiblesse.

Les autorités ont été instituées par Dieu et notre responsabilité en tant qu'enfants de Dieu est d'honorer cette autorité. Nous devons les honorer publiquement et secrètement. Mon grand étonnement est que présentement sur les réseaux sociaux, les Togolais ne font que s'injurier à longueur de journée, l'insulte est devenue comme un bonjour alors que ce n'était pas comme ça à l'époque. Quel est ce démon qui exerce son emprise sur les Togolais ?

Je conclus que si vraiment ce



Bishop Amen Takpah

que l'opposition demande, Dieu est de son côté, cela ne se passera pas comme tel. Les Togolais injurient le Chef de l'Etat comme quiconque et oublient que c'est Dieu qui l'a choisi. L'enfant n'insulte pas son père, Faure est le père de cette nation. Tout ceci attire la destruction et la colère de Dieu sur ce peuple.

Il faut que l'opposition revienne à la raison. Tout enfant du Togo doit être traité avec respect. Un respect mutuel doit être le leitmotiv des Togolais.

Si le temps de Dieu arrive pour le changement, personne ne peut dire non. Le Chef de l'Etat, les ministres, les chefs traditionnels bref les premiers responsables de ce pays sont devenus comme des cure-dents à la population. Je le répète, cela attire la colère de Dieu.

J'élève ma voix encore une fois à travers le journal Chronique de la Semaine pour sensibiliser la population d'arrêter les injures à l'endroit des

autorités. L'Exode 22, 28 dit : " Tu ne maudiras point Dieu, et tu ne maudiras point le prince de ton peuple ". Dieu a établi quelqu'un pour ce pays aujourd'hui, c'est le Président Faure, le prince de ce pays.

Beaucoup de gens maudissent le Chef de l'Etat et son gouvernement. L'insulte n'attire que la colère et la division dans un pays alors, je nous exhorte à cesser d'élever négativement notre voix envers l'autorité. L'opposition doit laisser l'histoire du Togo et s'accrocher à la vision.

Propos recueillis par Carole AGHEY

CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE

N° 7596/17 CNSS/DG/DAICE/DRI/DFC-DCRP

COMMUNIQUE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CAISSE NATIONALE DE SÉCURITÉ SOCIALE RELATIF AU REVERSEMENT DES COTISATIONS SOCIALES AUX ENSEIGNANTS

En application de la recommandation N°2 de la cellule ad hoc créée par arrêté N°2017-003/PMRT du 20 mars 2017 et placée auprès du ministre de la fonction publique, du travail et de la réforme administrative pour régler les questions de cotisations ou de prélèvements opérés sur les salaires de certains enseignants auxiliaires avant leur reversement dans le cadre des fonctionnaires, le Directeur Général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les enseignants auxiliaires concernés que l'opération de rétrocession des prélèvements sera effective sur l'ensemble du territoire national du **mercredi 18 octobre 2017 au lundi 18 décembre 2017 aux guichets de tous les bureaux de la Société des Postes du Togo (SPT).**

Le Directeur Général de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale tient à souligner que cette opération ne concerne que :

- les enseignants auxiliaires actifs, retraités ou décédés qui ont fini de payer les retenues rétroactives à la Caisse des Retraites du Togo (CRT) au nombre de mille quatre cent soixante-quatre (1.464) ;
- les enseignants auxiliaires dont le paiement des retenues rétroactives est en cours à la Caisse des Retraites du Togo (CRT) au nombre de quatre mille quarante-huit (4.048), soit un effectif total de 5512 enseignants auxiliaires.

Les intéressés sont invités à se présenter aux niveaux des bureaux de la Société des Postes du Togo (SPT) sur l'ensemble du territoire national, munis de leur pièce d'identité en cours de validité.

N.B. : La liste détaillée des concernés sera affichée au sein des Divisions Régionales de la CNSS et des bureaux de la Société des Postes du Togo (SPT) sur l'ensemble du territoire national.

Fait à Lomé le 16 Octobre 2017

Le Directeur Général
INSOU AWADE

Route d'Atakpamé 1 BP 69 Lomé 1 et 1 BP 199 Lomé 1 LOME - TOGO Tél: (228) 22 25 96 96 Télécopie : (228) 22 51 99 26

BIA-TOGO 00136280001 - 54	CCP - LOME 5310002011001000	UTB 31004954400-4000
BTCI 05904200167 - 58	BPEC 11354150015	SIAB 01251104005071
ECOBANK 7010231400063401	Diamond Bank 223004172016-68	ORABANK Lomé 030301992001-83
BOA 01002 001103970008 39	SOCIETE GENERALE 01900 000024320101 46	CORIS BANK 01001 000241024101 96



www.annuairestogo.tg



Nous sommes l'outil qu'il vous manque.



Renforcez votre visibilité



Augmentez votre impact

Powered by
ACECH Software



Togotelecom

COMMUNIQUÉ

LE GROUPE TOGO TELECOM INFORME SON AIMABLE CLIENTEL E QU'ELLE POURRA DESORMAIS PAYER SES FACTURES TELEPHONIQUE ET INTERNET VIA LE SERVICE T MONEY. POUR PAYER LES FACTURES VIA T MONEY, LE CLIE NT A DEUX OPTIONS :

- 1- PAYEZ SA PROPRE FACTURE EN TAPANT LE CODE * 145*6*3*2*1#
- 2- PAYEZ LA FACTURE D'UN TIERS EN TAPANT LE CODE * 145*6*3*2*2#

POUR EFFECTUER L'OPERATION VIA T MONEY, LE CLIENT D OIT SE SERVIR DE SON NUMERO DE COMPTE DE FACTURATION INSCRIT DANS L'ANGL E SUPERIEUR DROIT DE LA FACTURE TELEPHONIQUE IMPRIMEE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, APPELEZ LE 119 OU LE 22 00 01 19 !

TOGO TELECOM VOUS REMERCIE POUR VOTRE FIDÉLITÉ.

LA DIRECTION GÉNÉRALE